

L'abomination des écoles coraniques en Afrique



C'est partout les mêmes récits d'horreur. Des enfants fouettés, mutilés, torturés, violés, enchaînés, quelquefois encagés dans les écoles coraniques de nombreux pays. Et lorsque par hasard, et exceptionnellement, le scandale éclate ici où là, de très faibles sanctions sont prises contre leurs bourreaux.

Ce petit topo, fort loin d'être exhaustif, en donnera une idée. Les sources sont variées, venant aussi bien d'Europe que d'Afrique.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/nigeria-plus-de-300-jeunes-tortures-et-violés-dans-une-ecole-coranique-27-09-2019-8161665.php>

<http://www.rfi.fr/fr/afrique/20190927-nigeria-police-ecole-coranique-violés-torture-kaduna-enfants>

<https://www.info-afrique.com/ecoles-coraniques-cameroun/>
<https://www.mafrwestafrica.net/justice-et-paix/74-les-les-coraniques-amako>
<https://www.msn.com/fr-be/actualite/faits-divers-monde/puni-un-%C3%A9l%C3%A8ve-a-%C3%A9t%C3%A9-battu-%C3%A0-mort-dans-une-%C3%A9cole-coranique-s%C3%A9n%C3%A9galaise/ar-BBZwdZ2>
<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/12/13/97001-20111213FILWWW00492-pakistan-53-eleves-retrouves-enchaines.php>
<https://oumma.com/algerie-des-scandales-de-pedophilie-eclaboussent-des-ecoles-coraniques/>
<http://abidjantv.net/wp-content/uploads/2019/09/tortur%C3%A9s.png>

Cela dans de nombreux pays musulmans. En Afrique noire : au Sénégal, au Nigeria, au Cameroun. En Asie, au Pakistan. Dans le Maghreb, en Algérie. Pour ne citer que ceux-là.

Que sort-il de ce petit dossier ? Il convient d'abord de comprendre ce qu'est une école coranique. Dans beaucoup de pays musulmans, les parents ont le choix entre mettre leurs enfants à l'école « normale » ou à l'école coranique, et la différence est de taille ; une école coranique n'enseigne que le Coran, et appartient à son maître absolu, le marabout, lequel a droit de vie et de mort sur l'enfant qui lui est confié. Effrayant mais c'est ainsi. Beaucoup de parents très croyants et de préférence pauvres veulent plus que tout que leurs enfants apprennent le Coran. Ils ont l'idée profondément chevillée au corps qu'il est inutile d'apprendre autre chose, car le Coran contiendrait toute science, toute vérité, et toutes les prescriptions nécessaires. Ils ignorent, car ils sont profondément ignorants, toutes les contradictions de leur livre sacré, ils ignorent qu'il n'y a pas eu une seule version du Coran mais plusieurs. Ils n'ont qu'un désir, que leurs enfants étudient le Coran, et sans la moindre des inquiétudes ils confient leurs petits aux marabouts qui viennent dans les villages prétendant leur inculquer l'enseignement adéquat.

Dès lors les marabouts peuvent-ils abuser de la situation ?

Le marabout est-il pédophile ? Alors il violera les enfants. Je sais, on me rétorquera que nos « bons » pères ont également violé beaucoup d'enfants dans les pensionnats. Mais d'une part de tels agissements sont chez nous universellement condamnés, ce qui n'est pas le cas dans des pays dans lesquels les marabouts sont craints car investis de pouvoirs particuliers, et d'autre part il y a tout de même une question de degré. Je ne défends nullement le viol des religieux catholiques, tout au contraire je hais ces gens-là qui s'en prennent à ce qu'il y a de plus faible chez les humains, les enfants, et j'aimerais, à défaut de les condamner à mort, les voir enfermés jusqu'à la fin de leur misérable vie. Mais je le répète, il y a une question de degré. Si à l'horreur du viol vous ajoutez le reste, tortures et mutilations, terreur et esclavage, on n'est évidemment plus au même degré d'ignominie.

Le marabout est-il un sadique ? Alors l'enfant sera torturé à l'aide de coups de fouets, de barres de fer, de chaînes.

Le marabout est-il un esclavagiste ? Alors les enfants seront, toujours à l'aide de la terreur et de la torture, contraints à mendier de par les rues, et gare à celui qui ne rapporte pas son quota de piécettes quotidien.

Le marabout est-il un meurtrier ? Sous prétexte de faire un exemple, il massacrera devant les yeux des petits effrayés l'un d'entre eux.

Voici quelques extraits des propos recueillis sur les sites sus-nommés :

EN ALGÉRIE : « Sensibilisée à ce phénomène très alarmant, l'association Djazairouna a brisé le tabou, et la chape de plomb du silence qui l'entoure, pour enquêter en 2010 sur ces crimes abominables. Le fruit de son investigation sur 431 écoles coraniques a jeté une lumière crue sur une réalité honteuse : dans la seule wilaya de Blida, 28 % des enfants inscrits dans des écoles coraniques avaient subi des attouchements sexuels ».

AU NIGERIA : Des enfants violés, torturés, enchaînés dans une école coranique de Kaduna, découverte par la police. C'était un centre de redressement, de torture et de viols pour jeunes enfants. 300 élèves et étudiants de diverses nationalités enfermés et enchaînés.

Sur les quelques photos diffusées dans la presse nigériane, on voit un enfant avec le dos couvert de plaies à vif, visiblement causées par des coups de fouet répétés. Un autre a les pieds enchaînés à des barres de fer, alors qu'une foule de jeunes garçons est entassée dans une cour insalubre. Des victimes en provenance de nombreux pays, dont le Burkina Faso. L'un d'entre eux, cité dans plusieurs journaux, a affirmé que les jeunes étaient obligés « d'avoir des rapports homosexuels » et qu'en trois mois de séjour, un garçon était mort des suites des tortures ».



Voir la vidéo de leur libération sur <https://www.journaldemontreal.com/2019/09/27/nigeria-la-police-secourt-des-centaines-deleves-tortures-et-violes>

AU PAKISTAN : « Lors d'une intervention dans une école coranique, la police a libéré plusieurs dizaines d'écoliers de Karachi, ville portuaire du Sud du Pakistan. Les religieux voulaient former les enfants ainsi que des adultes à devenir

des combattants talibans.

Certains écoliers étaient sous l'emprise de drogues et d'autres souffraient de troubles psychologiques. Selon les dires d'une victime, ils étaient enchaînés et devaient être entraînés pour se préparer à une Guerre Sainte. Les policiers ont découvert des chaînes, des crochets dans plusieurs petites pièces, des « cellules de torture », Selon les données de la police, la plupart des libérés portaient sur eux des traces de mauvais traitements. « J'ai été enchaîné dans la cave pendant les quatre dernières semaines », rapporte un écolier à l'agence Reuters après sa libération. « Ils m'ont torturé, frappé avec des branches ». Un autre écolier dit qu'il est resté pendant 20 jours de suite à l'intérieur de l'école : « Ils me donnaient à peine à manger, et me menaçaient de me frapper quand ils voulaient me donner des cours ». Il existerait au Pakistan 15 000 écoles coraniques selon les chiffres du gouvernement, et le nombre d'écoliers les fréquentant est estimé à deux millions ».

AU CAMEROUN : « À Katarko, les parents musulmans aimeraient voir leurs enfants apprendre le Coran dès le bas âge malgré les moyens limités. Mal Saidou en a profité pour transformer son domicile en école. Il envoie les enfants dans la rue pour mendier, vend une encre faite de résine d'arbres et de poudre de charbon et reçoit des frais d'inscription non exigibles et des dons des âmes généreuses. La confiance des parents acquise, le marabout transforme son école en haut lieu de maltraitance. « Il nous fouette avec la queue séchée de cheval. Quand tu veux fuir, on t'enchaîne. Là, on te libère pour faire tes besoins et puis on t'enchaîne encore», raconte un enfant. » Tous âgés visiblement de moins de quatorze ans, ils vivent enchaînés depuis plusieurs semaines dans la salle principale d'une école coranique à Katarko. Les similitudes dans la petite bande ne s'arrêtent pas. Chacun a un pied libre de mouvements pendant l'autre est enchaîné sur un poteau, une jante de camion rouillée ou une barre de fer. « Ils ne veulent pas apprendre leurs leçons et tentent de s'enfuir, c'est

pourquoi le maître les a enchaînés », me raconte, un brin naïf, un enfant libre. Les garçons enchaînés, vêtus de haillons ou torsés nus, les traces de fouet par endroit, sont regroupés près d'un mur portant des écritures sans doute laissées par des anciens pensionnaires. À quelques mètres, plusieurs ardoises entassées. L'environnement carcéral laisse de marbre de petites filles vêtues de pagnes qui s'affairent dans une cuisine étroite. Les enfants qui ont échappé aux chaînes, eux, dorment sur des vêtements sales et des morceaux de cartons dans une pièce non éclairée au loin. »

« En 2008, un marabout avait lié, pendant un mois et demi, trois adolescents avec des cordes dans une école coranique à Souari, un autre quartier de Garoua. Dénoncé par les parents, il avait écopé de deux ans d'emprisonnement ferme. Cinq ans après le drame, j'ai retrouvé Aboubakar Isiakou, une des victimes, sans sa jambe gauche. « On a coupé mon pied parce qu'il avait gonflé comme un ballon. Le sang ne circulait pas. Le marabout prenait les cordes servant à attacher les bœufs pour nous lier les mains et les pieds », se souvient le jeune homme à la taille élancée qui se déplace à l'aide de béquilles. Faute de soins appropriés, sa blessure laisse encore échapper des odeurs nauséabondes ».

AU MALI : Les conditions de vie de ces enfants sont difficiles. D'après l'enquête, 26,32 % des élèves des écoles coraniques se nourrissent quotidiennement des produits de la mendicité et 28,06 % occasionnellement. La mendicité est liée à la tradition, et permise dans le Coran. Ils mendient pour pouvoir manger à leur faim : « Il faut de l'argent pour payer les cotisations, les habits, les chaussures, du matériel didactique, se soigner et manger. »



AU SÉNÉGAL : «

Fallou Diop, âgé d'une dizaine d'années, est décédé dimanche soir dans un village de la région de Louga (nord-ouest). Il avait « subi une correction », infligée par un jeune homme chargé de surveiller les élèves en l'absence du maître coranique et qui lui reprochait de n'avoir pas assimilé ses leçons du jour. La presse sénégalaise a indiqué que le jeune élève avait été frappé violemment à coups de bâton puis laissé pour mort pendant plusieurs heures... « Tous coupables! » , a titré en Une le quotidien sénégalais Libération, tandis que le site d'information teledakar.net dénonçait une « barbarie sans fin ». L'ONG Human Rights Watch a dénoncé en juin le fait que de nombreux « talibés » (élèves d'une école coranique) étaient forcés à mendier par leur maître et soumis à des violences et des négligences qui ont entraîné la mort d'une quinzaine d'entre eux ces deux dernières années. ... De nombreuses voix se sont élevées pour dénoncer des agissements attentatoires aux droits de l'enfant, tandis que les nombreux avocats du marabout ont invoqué la coutume. »



De fait, au Sénégal, j'ai moi-même vu mendier des milliers d'enfants dans les rues, couverts de haillons, la faim chevillée au ventre, parmi lesquels certains un ou deux membres cassés et qui pleuraient de douleur en suivant leurs camarades.

Et c'est aux gouvernements de ces pays qu'on envoie des quantités effarantes d'un argent dont les Français auraient bien besoin. Aider pourquoi pas cependant, mais des gens qui le méritent, qui respectent les droits de l'enfant, pas des gens qui laissent perdurer sur les enfants d'ignobles tortures, pouvant les conduire à la mort.

Ne vous étonnez pas qu'ensuite on importe des barbares. Ceux qui n'ont connu que la barbarie n'ont aucun autre modèle et ne comprennent rien aux droits de l'homme, à la charité, à l'entraide et à la solidarité, à la compassion. Réglons d'abord ce problème de l'enfance offensée, déchirée, torturée, et réglons ensuite les autres problèmes.

Louise Guersan